



Hôtel des infidèles

Photographies d'Étienne Daho
par Nicolas Comment

Exposition

20 octobre - 14 novembre 2021
à l'Hôtel La Louisiane
60 rue de Seine, Paris VIe

Contact hôtel :
Charlotte Saliou - 06 83 39 97 10
charlotte@hotellalouisiane.com

Attachée de presse :

Guilaine Depis

guilaine_depis@yahoo.com
06 84 36 31 85

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Hôtel des infidèles : un lieu, une exposition, un livre, une chanson

Les photographies d'Étienne Daho réalisées par Nicolas Comment ont été conçues comme un double-portrait : celui d'un artiste qu'on ne présente plus, mais également d'un lieu qui lui est cher : l'Hôtel La Louisiane.

À l'angle de la rue de Seine et de Buci, La Louisiane est située au cœur du « triangle d'or » de Saint-Germain-des-Prés ; quartier des arts, des lettres et des idées, qu'Étienne Daho fréquenta assidûment durant son adolescence.

Sous forme d'une déambulation « psychogéographique », jeu de miroirs et jeu de piste, entre escaliers et couloirs menant à la Chambre numéro 10, c'est dans une véritable mise en abîme que ces portraits d'Étienne Daho seront exposés cet automne dans le mythique hôtel.

Conjointement à cette installation « in situ », un livre - catalogue d'exposition (co-signé par Nicolas Comment et Étienne Daho) est édité par chicmedias éditions.

L'ensemble (exposition, livre, lieu) encapsule une chanson d'Étienne Daho enregistrée pour son disque *Blitz*, en 2017 : *Hôtel des infidèles*.



Hôtel des infidèles
éditions chicmedias, 2021.

Catalogue d'exposition

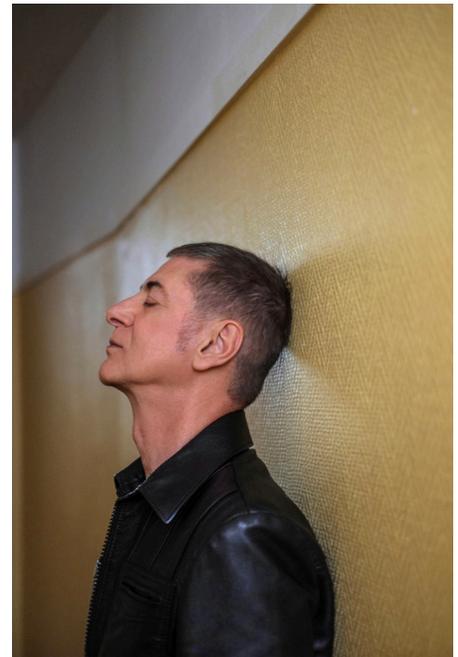
37 photographies couleurs
de Nicolas Comment
et un texte d'Étienne Daho
Format : 23,5 x 32 cm
52 pages, broché.

Hôtel des infidèles, une chanson mnémorique

Hôtel des infidèles est une chanson qu'Étienne Daho a écrite en mémoire d'une soirée vécue dans une chambre de La Louisiane, quand il avait 17 ans. Cette exposition intimiste dévoile ainsi le musicien d'aujourd'hui, de retour dans l'espace labyrinthique de l'hôtel, qu'il visita durant ses jeunes années.

À cet âge, le jeune auteur-compositeur est particulièrement sensible à la musique de Syd Barret – membre des Pink Floyd et précurseur du « psychédéisme » – qui fut lui-même résident à La Louisiane dans sa jeunesse.

Les photographies de Nicolas Comment tentent ainsi de saisir un état d'esprit, de capter un « spirit ». Celui d'Étienne Daho bien sûr, mais également celui d'un lieu hanté par les fantômes d'artistes ayant séjournés à l'hôtel : Syd Barret donc, mais également Henry Miller, Georges Bataille, Allen Ginsberg, Nico, Miles Davis, Juliette Gréco (etc.) Elles captent une énergie, une atmosphère particulière. Elles nous ouvrent à une perception plus sensible des lieux et invitent à la rencontre véritable avec un jeune homme devenu au fil des ans – et des succès – un artiste essentiel de la musique française, qualifié, par certains, d'« empereur de la Pop ».





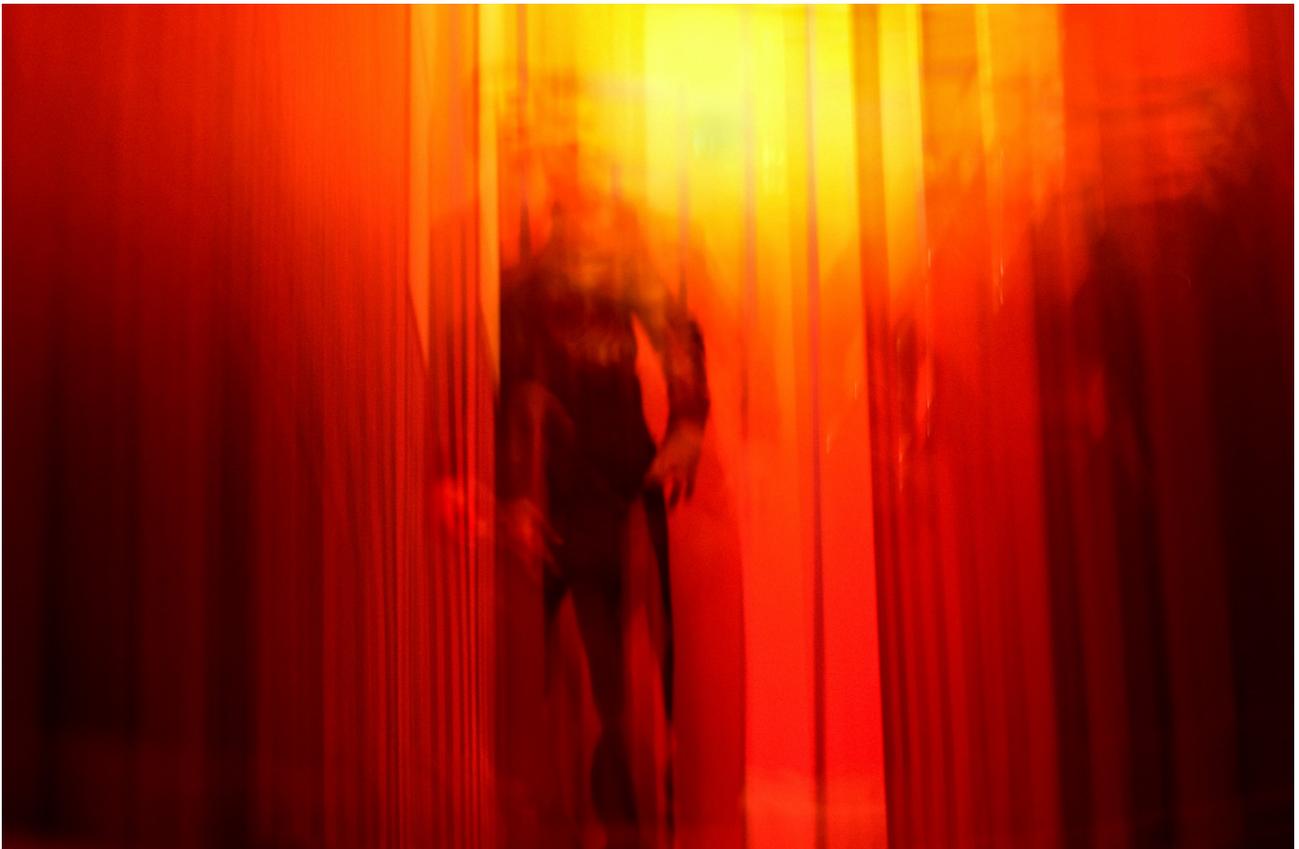
Hôtel des infidèles, un îlot de résistance pour Étienne Daho

Dans la chanson *Hôtel des infidèles*, morceau de la nostalgie grisante, Étienne Daho nous conte le récit énigmatique d'heures précieuses qui s'écoulèrent pour lui dans la chambre numéro 10 : une « rotonde ».

Hôtel des infidèles est une ode à la jeunesse farouche, une chanson qui s'écoule et s'éprouve dans l'insouciance ; qui sonde « le commencement », les libertés spontanées. La Louisiane semble ainsi avoir été pour Daho un îlot de résistance où lui-même et ses amis ont pu se laisser aller à vivre intensément leurs désirs en laissant les interdits devant la porte :

« Le cœur renversé / Nus, démasqués / Le souffle court / Nous étions douze / En mal d'amour / Et refusions / De nous livrer » chante-t-il.

Coulisse pour leur jeunesse, l'Hôtel La Louisiane offrait une bouffée d'oxygène aux adolescents en cavale, ouverts aux découvertes sensorielles, humaines, vitales... « On n'est pas sérieux quand on a 17 ans » écrivait Arthur Rimbaud, qui séjourna, lui aussi, à l'hôtel.



Hôtel La Louisiane



Souvent comparé au Chelsea Hotel de New York par ses résidents et ses fidèles voyageurs, l'Hôtel La Louisiane, indépendante depuis 1823, est au centre exact de Saint-Germain-des-Prés, dont elle préserve une part de la mémoire. Les murs chargés de l'histoire des arts et de la littérature s'épaississent au fil des années qui passent et ce, depuis le séjour de Verlaine et Rimbaud. En 1943 s'y installèrent Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir qui en firent le QG des Existentialistes.

Nombreux sont les écrivains, les peintres, les plasticiens, les musiciens, les cinéastes et les photographes qui vécurent à La Louisiane. De tout temps, l'hôtel propose des séjours de toutes les libertés artistiques, festives et amicales. Parmi eux, Juliette Gréco, Miles Davis, Nan Goldin, Lucien Freud, les Pink-Floyd, Quentin Tarantino...

L'hôtel a une relation privilégiée avec la création : Picasso y encouragea le jeune César, Dali venait y rejoindre Amanda Lear, Giacometti et Tarkis y offraient des œuvres à Albert Cossery pour payer leurs chambres, Michel Leiris y réfléchissait sur l'art, Keith Haring dessinait sur les serviettes, Cy Twombly s'y disait mieux qu'au Ritz, Nam June Paik aimait ne pas y trouver de télévision, et tant d'autres qui à chaque décennie y vivent un moment à eux dans « une chambre à soi ».



Nicolas Comment

Photographe et auteur-compositeur, Nicolas Comment vit et travaille à Paris.

En 2001, il publie aux éditions Filigranes son premier livre de photographies : *La desserte* (texte d'André S. Labarthe), suivi par *Le point* en 2003 et *A**** en 2004 (textes de Bernard Noël).

En 2006, il publie un livre sur la ville de Prague – *Fading* – suivi en 2008 par un livre-disque sur Berlin, alliant photographies et chansons : *Est-ce l'Est ? (Berliner romanze)*. Ce premier effort musical sera suivi, en 2010, par un premier album solo remarqué : *Nous étions Dieu* produit par Marc Collin (Nouvelle vague).

En 2012, suite à la publication du livre de photographies *La visite*, il adapte en musique le dernier recueil de poèmes de l'écrivain Bernard Lamarche-Vadel : *Retrouvailles*, qui sort en 2012 sur le label de jazz Bonsai music. La même année, il expose à la galerie Vu' et publie le livre *Mexico City Waltz*, fruit d'une résidence photographique effectuée au Mexique.

En 2014, conjointement à la publication du livre *T(ange)r* (postface de Gérard Manset), il expose de décembre à janvier 2015 à la galerie 127 (Marrakech) une nouvelle série de photographies réalisées dans la ville de Tanger.

En 2015, il sort le disque *Rose planète*, Kwaidan records / Because.

En 2016, Nicolas Comment présente à Paris une vaste exposition en duo avec le photographe Bernard Plossu : *Identification d'une ville* qui synthétise une partie de son travail sur les mythologies urbaines (Mexico, Berlin, Naples, Tanger etc.) et a lieu du 12 mars au 23 avril 2016 à la Galerie 24b (Paris).

Exposée à Vichy dans le cadre du festival *Portrait(s)*, une nouvelle série de photographies sur sa compagne – Milo – a également fait l'objet de la publication du livre *Milo (Songbook)* aux éditions Chic Medias. En 2017, l'exposition *Reverb* est accrochée à la galerie Polka du 16 mars au 6 mai.

En 2018, il obtient le prix « résidence pour la photographie » de la Fondation des Treilles. Son *Journal à rebours (1991-1999)*, constitué de ses premières photographies en noir et blanc et de textes d'archives, paraît en mai 2019 conjointement à la publication d'une biographie de Jacques Higelin mêlant souvenirs personnels et photographies aux éditions Hoebeke/Gallimard.

En 2019, il est invité par le festival *Planche(s) Contact* à réaliser une nouvelle série de photographies, *Cavale*, qu'il expose de septembre à janvier 2020 à Deauville puis à la galerie Polka, au printemps 2021.

En janvier 2021 paraît *Nouveau*, album concept qui associe musique, photographie et littérature (textes de Germain Nouveau et Yannick Haenel) chez Médiapop (physique) / Kwaidan records/ Idol (digital).

Le travail photographique de Nicolas Comment est représenté par la galerie Polka, Cour de Venise -12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris.

Expositions (sélection)

2021 *Cavale*, galerie Polka, Paris.

2019 *Planche(s) Contact*, Deauville.

2017 *Reverb*, galerie Polka, Paris.

2016 *Identification d'une ville*, galerie 24(b), Paris.

2016 *Milo*, Festival Portrait(s), Vichy.

2012 *Mexico City Waltz*, galerie VU', Paris.

Bibliographie (sélection)

2021 *Hôtel des infidèles*, avec Étienne Daho, éditions chicmedia.

2021 *Cavale*, éditions Filigranes.

2021 *Nouveau*, avec Yannick Haenel, éditions Médiapop.

2019 *Jacques Higelin*, essai biographique, Hoeböke / Gallimard.

2019 *Journal à rebours*, photo-textes, éditions Filigranes.

2017 *Reverb*, éditions Filigranes.

2016 *Milo (Songbook)*, chicmedias.

2014 *T(ange)r*, postface de Gérard Manset, éditions Filigranes.

2012 *Mexico City Waltz*, éditions Filigranes.

2009 *La visite*, éditions Filigranes.

2006 *Fading*, éditions Filigranes.



Étienne Daho à l'hôtel La Louisiane © Nicolas Comment, extrait de *Hôtel des infidèles*, 2021.
Courtesy Polka galerie / chicmedias.

Le format de l'image ne doit pas dépasser une demi-page.

Pour toute autre utilisation, ou pour l'utilisation d'autres photographies, merci d'écrire à : guilaine_depis@yahoo.fr

Ces autorisations ne sont valables que dans le but de promouvoir l'exposition *Hôtel des infidèles*, présentée à la Louisiane du 20 octobre au 14 novembre 2021.

Cette photographie peut être utilisée deux mois avant l'ouverture de l'exposition et jusqu'à la fin de celle-ci.

Les photos de presse doivent être légendées et créditées ainsi : **Étienne Daho à l'hôtel La Louisiane © Nicolas Comment, extrait de *Hôtel des infidèles*, 2021. Courtesy Polka galerie / chicmedias.**

Merci d'adresser une copie de votre article à : Polka Galerie, Cour de Venise -12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris

Attachée de presse

Guilaine Depis
guilaine_depis@yahoo.com
06 84 36 31 85

polkagalerie



chicmedias éditions